

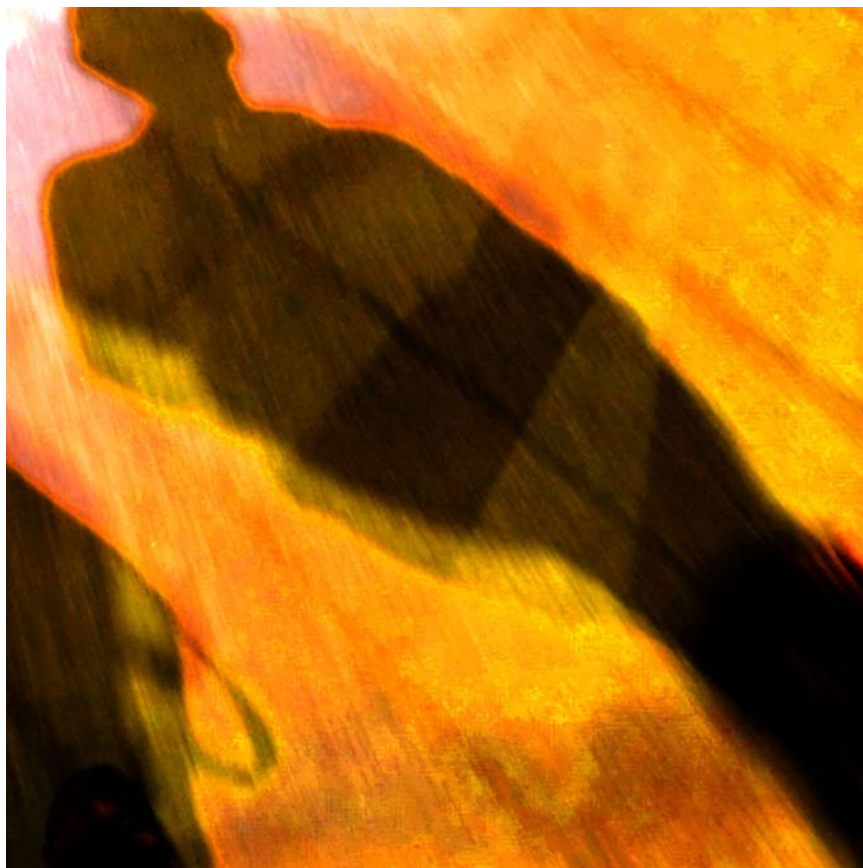
La Compagnie du Samovar présente

Delta Charlie Delta

de Michel Simonot

(Editions Espaces 34, 2016)

Mise en scène : Justine Simonot



Delta Charlie Delta est lauréat de la Commission nationale
d'Aide à la création de textes dramatiques - Artcena.

Compagnie du Samovar - Direction artistique : Pierre Longuenesse
06 84 53 21 80 - 5, rue Pernety – 75014 Paris

Contact : Dominique Le Floc'h – 06 61 17 21 88 - compagniedusamovar@laposte.net -
www.compagniedusamovar.fr

Delta Charlie Delta

de Michel Simonot

Mise en scène
Justine Simonot

Collaboration artistique
Pierre Longuenesse

Composition musicale
et collaboration vocale
Annabelle Playe

Création lumière
Jean-Gabriel Valot

Avec
Xavier Kuentz
Zacharie Lorent
Alexandre Prince
Clotilde Ramondou
Catherine Salvini

*Avec la participation artistique du Jeune théâtre national
Résidence de création au Grand Parquet / Théâtre Paris-Villette
Avec le soutien de la Maison des Métallo, établissement culturel de la Ville de Paris*

*Une production de la Compagnie du Samovar
en résidence à Anis-Gras/Le lieu de l'autre (Arcueil - 94)
La compagnie est conventionnée par le Conseil régional d'Ile-de-France
au titre de la Permanence Artistique et Culturelle,
et soutenue par le Conseil départemental de l'Essonne*



Delta Charlie Delta

Ce livre est le fruit d'une histoire à la fois ancienne et récente.

En 2005, trois jeunes sont électrocutés dans un transformateur électrique, à Clichy-sous-Bois. Deux d'entre eux meurent. L'un survit. S'ensuivent ce que l'on appellera « les émeutes ». Ces dernières inspirent alors à quatre auteurs, Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone et Michel Simonot – tous ensemble membres du groupe Petrol - l'écriture à « quatre mains » du texte *L'Extraordinaire tranquillité des choses* (éditions Espaces 34, 2006).

Mais cette histoire est aussi récente, puisque ce n'est qu'en 2015 que le procès des policiers impliqués dans l'épisode de la mort de Zied Benna et Bouna Traoré a trouvé son issue. Et c'est en suivant ce procès que Michel Simonot a souhaité prolonger le travail initié en 2005, et écrire *Delta Charlie Delta*.

Le texte se frotte donc à une actualité politiquement brûlante. Sous une forme qui n'appartient qu'à lui, et qu'à la démarche de l'écriture, il tente d'atteindre une réalité contournée par les médias. Il ne cherche pas à la restituer, ni même la « raconter ». Il tourne autour, l'explore, la sonde, en cherche les ressorts secrets, les ramifications les plus intimes ou les plus lointaines ; il en découvre, au fil des pages, par le travail de la langue, entre précision des faits et dimension poétique, l'extrême amplitude tragique.

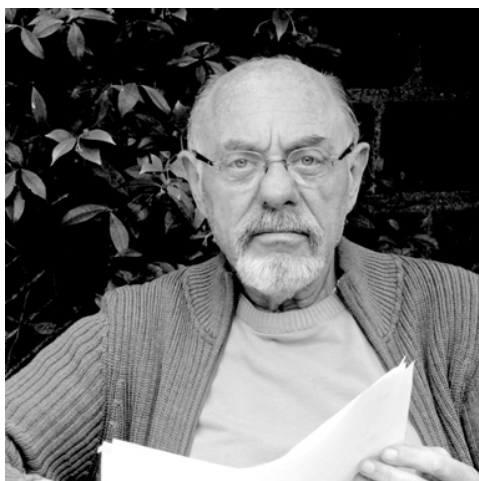
Delta Charlie Delta est nominé au grand prix de littérature dramatique.

Il est lauréat du prix « Collidram » 2017 (prix national pour la littérature dramatique des collégiens). Il a été découvert, lu, et débattu par de nombreuses classes de collège durant l'année 2016-2017, et au-delà.

Il est également sélectionné pour le Prix Godot des lycéens 2017 (Panta Théâtre, Caen), et sélectionné par les comités de lecture du TNS (2017), du collectif « A mots découverts » (2016) du Théâtre Poche.GVE de Genève (2016), du Théâtre Actuel et Public de Strasbourg (2018)

Des classes de conservatoire, des étudiants (à Strasbourg, Arras, Toulouse...) se sont également emparé du texte pour le donner à entendre et en débattre.

Michel Simonot



Michel Simonot est homme de théâtre, écrivain et metteur en scène. Il est également sociologue. Il a écrit une vingtaine de textes, tous portés à la scène ou réalisés à France Culture.

Il est co-directeur artistique, avec Franck Vigroux, du festival *Bruits Blancs*. Il fait partie du Groupe *PETROL*, avec les écrivains Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Philippe Malone.

Actuellement en résidence à Anis Gras (Arcueil), il est dramaturge auprès d'artistes de la scène, théâtre et musique. Il a été, précédemment, auteur-metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis (C.D.N), sous la direction d'Alain Ollivier, et auteur associé et dramaturge auprès de compagnies de théâtre et de danse.

Il a par ailleurs été adjoint d'Alain Trutat à la direction des fictions de France Culture, fondé et dirigé l'ANFIAC, été responsable des formations au Ministère de la Culture et codirigé la Maison de la Culture du Havre. Il a accompagné Michelle Kokosowski dans la création et l'aventure de l'Académie Expérimentale des Théâtres. Enfin, il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur l'écriture et la scène, ainsi que sur les politiques culturelles.

Dernière publications :

— *Le But de Roberto Carlos*, Paris, Editions Quartett, 2013.

Création Compagnie du Samovar, m. en sc. P. Longuenesse, Anis-Gras/le lieu de l'autre, décembre 2014.

— *L'Extraordinaire tranquillité des choses*, Montpellier, Editions Espaces 34, (texte de Michel Simonot, Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone), 2006.

Création Cie Théâtre de L'Archipel, m. en sc. Michel Simonot, CDN-Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis, 2006.

Note d'intention

Un soir d'octobre. Trois enfants courent parce que la police court derrière eux. Ils se réfugient dans un transformateur. Un policier voit, n'alerte pas. Deux enfants meurent. Un survit. 32 minutes de course poursuite insensée, où « tout le monde court parce que tout le monde court » ; 39 minutes et 43 secondes que les trois jeunes auront passées dans le transformateur de Clichy-sous-Bois ; cinq jours de procès dix ans après les faits.

Dans un tempo ciselé, *Delta Charlie Delta* joue, noue et dénoue ce temps ; il y convoque la parole, les mots, les voix, les silences. *Delta Charlie Delta*, c'est une histoire de voix, de corps, absents aux autres, convoqués par les mots. C'est aussi une histoire de médias, de transmission et re-transmission, de convocation, de temporalités, de mots, de silences. *Delta Charlie Delta* a été écrit à partir des tweets des journalistes assistant au procès de 2015 : 140 caractères pour rendre compte, des copies d'écran pour suivre le déroulé, entendre à travers 140 caractères les récits, les compte rendus, les enregistrements de dix ans auparavant.

Le Chroniqueur, comme un coryphée, nous donne à voir, entrapercevoir les ombres de ce qui reste, de *ceux* qui restent : il donne le rythme, il choisit qui prononcera les mots, et quels mots prononcer.

Il met en jeu les voix, leur musique, l'espace sonore de ces voix : espace autour, mais aussi espace dedans, le corps qui prononce. Les corps de deux enfants morts, des policiers, du survivant, à l'intérieur de la radio de la police, dans l'espace réduit du transformateur, au tribunal.

Le Chroniqueur convoque la parole, à travers ces corps et ces voix, ou plutôt lui donne corps. Il est l'interface entre eux et nous, il met les mots, les provoque et les convoque. Il est le maître du temps, le maître des lieux et de ce qu'il nous donne à voir. Paroles lointaines, entendues, imaginées, transcrites et retranscrites, où poétique et politique se croisent et s'entrechoquent.

Un espace restreint, des mots comptés, dans l'urgence de la nécessité de rendre compte.

Justine Simonot

Projet scénique : esquisse

Même construit pour moitié à partir de matériaux « documentaires », *Delta Charlie Delta* n'est pas un « théâtre de témoignage ». Le texte tourne le dos aux faux-semblants pervers du *storytelling*, du spectaculaire et de la compassion. Au contraire, ici, c'est « l'entendre » qui fait le « voir ». Le texte se déploie en sept « mouvements », où la polyphonie domine.

Mettre en scène ce texte c'est donc travailler la parole, le rythme, les sons, comme si chaque page était une partition ; c'est mettre en résonance ces voix dans le corps pour en faire l'espace de la représentation : les voix apparaissent et disparaissent, plus ou moins lointaines, présentes, dans le corps et dans l'espace de la représentation. Elles révèlent et créent l'espace.

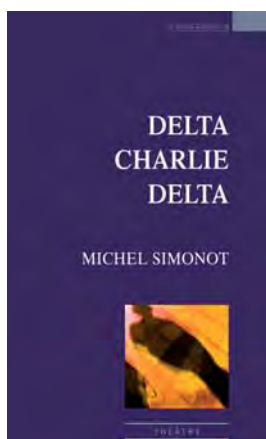
Sur le plateau, cinq comédiens, deux femmes et trois hommes. Seuls deux sont clairement identifiés : le Chroniqueur (une femme), et le survivant.

A leur côté, présente, une musicienne-compositrice, témoin et protagoniste en même temps. Le son et la musique, électroniques, ne sont pas un simple « tapis lyrique ». Ils contribuent à structurer le temps et l'espace, à articuler et caractériser les mouvements successifs de la tragédie. Ils créent des contrepoints, dialoguent avec les mots et les voix.

Le plateau nu, l'espace vide, sont aussi structurés par une scénographie lumineuse. Dialoguant avec le son de la musique et des voix, la lumière révèle l'espace sonore, et tour à tour expose, surexpose, dissimule, provoque la parole, ou la contraint. Elle « travaille au corps » l'ombre et le clair, l'entendu et le « non-vu », le lointain et le très proche, l'intime et la distance.

Ainsi, par cette mise en mouvement orchestrée des voix, de l'espace, de la lumière et de la musique, la mise en scène tente-t-elle, dans la foulée du texte, d'entrer dans le « cœur du scandale », d'en travailler la résonance dans les corps – celui de l'acteur comme celui du spectateur.

Justine Simonot



Extrait 1

Delta Charlie Delta,
Editions Espaces 34, p. 11, 12, 13

CHRONIQUEUR

trois ont franchi le seuil interdit
du dehors vers le dedans
du dedans vers un autre dedans

nulle autorisation
nul accueil
nulle hospitalité
nulle effraction
un mur le franchir
devenir invisibles

trois corps plaqués au mur intérieur
à s'y emboutir
dos collés nuque collée mains collées
à devenir ciment
doigts écartés tendus à se disloquer
à s'y fondre

devenir paroi intérieure
enfouis dans la matière
dissous dans l'épaisseur de l'enclos

trois enfants
le noir l'arabe le turc
ont dit des journaux la télé
le turc n'est pas turc il est kurde
le noir l'arabe le kurde
ils ne regardent pas les têtes de mort
sur l'avertissement placardé

ils courent
se hissent
franchissent
retombent

deux sont morts
quatre parois autour des corps
ils resteront silhouettes
chairs noires
os blancs
déposés ici là
aucun couvercle
ouverts à la lumière à la nuit
à la pluie
aux orages

le troisième n'est pas mort
victimes ou vaincus
quels mots ?

Extrait 2

Delta Charlie Delta, Editions Espaces 34, p. 33

TRIBUNAL

RADIO DE LA POLICE : LE POLICIER

*ils sont en train d'enjamber le portail E.D.F il faut
ramener du monde, cerner le quartier,
ils vont bien finir par ressortir.
en même temps, s'ils rentrent sur le site, je ne donne
pas cher de leur peau.
vous entendez TN Livry ?*

CHRONIQUEUR

17 HEURES 33

à la radio la policière du standard entend la phrase.

vingt-cinq policiers entendent la phrase.

puis cinq minutes de silence

à 17 heures 47

toutes les voitures de police quittent les lieux.

le policier rédige son rapport.

libération des gardés à vue.

LE PRÉSIDENT, *au policier*

vous poursuivez les enfants.

LE POLICIER

*on a entendu les bruits sur les feuilles mortes, on
s'est accroupi, on s'est rapprochés,
on voit deux individus,
un est déjà sur le terrain adjacent à la centrale,
un second termine d'escalader le grillage côté terrain.*

LE PRÉSIDENT

*pourquoi ne pas crier auprès des enfants que vous
cherchez dans la centrale ?*

LE POLICIER

je ne vais pas crier auprès de gens que je ne vois pas.

LE PRÉSIDENT

*qu'entendez-vous monsieur par « ils vont bien res-
sortir ? »*

Extrait 3

Delta Charlie Delta, Editions Espaces 34, p. 96

VOIX DES TROIS ENFANTS

depuis le cimetière nous avons imaginé une citadelle
nous avons trouvé la chute
du haut d'un mur
de quel côté de la paroi sont les dieux
de quel côté est tombé le tison
Prométhée l'a jeté par les villes
éparpillé en cendres vives
comme l'ange il attend l'histoire
la trouve se déchaîne

dans le cimetière le passé s'est compacté
trop de morts trop de chair décomposée trop de cadavres
nous faisons un excellent compost pour le chauffage
urbain
oxydation fermentation allumage
les morts vivants s'embrasent
aux très hautes températures seules les bactéries survivent

les dieux croyaient les tombes cadénassées
les couvercles plombés
les tombes se sont ouvertes
les couvercles de pierre ont sauté
des fosses sont montés les djinns
morts vivants sans voix cherchant les pierres à tâtons
leurs mains se détachent deviennent débris projectiles
froids
ombres qui s'embrasent
les doigts sans peau ramassent les graviers lancent leurs
débris d'os
les gisants remuent crient et tendent des arcs de feu
les banlieues débordent
l'humiliation dégorge rampe s'étale

Extrait 4

Delta Charlie Delta, Editions Espaces 34, p. 107

SURVIVANT

*disparaître de moi
je veux
tuez tirez percez trouez-moi
je veux
moi qui moi rien
sans visage
n'ayez plus peur l'enfant je ne le suis plus
à peine une ombre qu'on me débarrasse de moi
de ma mémoire de mes yeux blancs
de ma chair trop lourde
que la police termine le boulot
la paix
tuez-moi*

POLICIER

pourquoi cries-tu ? sors de la nuit que je te voie

SURVIVANT

*ils vont me faire dire redire à nouveau et encore et
encore
faire et refaire le trajet raconter la course
sortir de moi et me regarder et m'entendre dire
et vous pourrez croire que vous avez vu
je veux seulement retourner dedans avec eux
les recouvrir d'un manteau
m'allonger dessous avec eux ne plus être un mort vivant
je ne veux plus qu'on me regarde coupable d'être encore
vivant*

POLICIER

les cadavres ne procurent pas l'innocence

SURVIVANT

*ne plus errer
trouver le repos
que les policiers sortent ou laissez-moi entrer
qu'ils n'aient pas peur je ne leur veux pas de mal
seulement que leur regard achève le travail
je veux voir le visage de la femme policière
je veux voir le visage de l'homme policier
je veux voir leurs mains leurs yeux leur regard
je ne détournerai pas le mien
devant vous je n'ai pas peur*

A propos du texte

THÉÂTRE

ZYED, BOUNA ET MUHITTIN

Michel Simonot rend compte du réel sans faire du réalisme. Une gageure qu'il applique au drame de Clichy-sous-bois d'octobre 2005.

PAR JEAN-PIERRE HAN

N'allez pas au théâtre, couchez-vous ! » s'était écrié, toujours provocateur, le dramaturge Roger Vitrac au temps de sa splendeur surréaliste. Il est vrai qu'à l'époque (les années 20) il n'y avait sans doute pas grand-chose de vraiment consistant à se mettre sous la dent. « Couchez-vous ! » ; une adjuration à laquelle il faudrait ajouter en ces jours d'été : « et lisez ! ». Du théâtre de préférence. Encore que, concernant le livre de Michel Simonot, *Delta Charlie Delta*, on ne sait pas trop dans quelle catégorie le placer. Il y a bien là des dialogues et des monologues, mais pas seulement, et comme par ailleurs l'auteur est connu dans le milieu théâtral en tant que théoricien, metteur en scène et... auteur, on a évidemment tendance à l'enfermer dans la catégorie dramatique. Or *Delta Charlie Delta* excède en tout point cette classifica-

tion pour atteindre une dimension poétique (et donc politique comme dans les plus hautes tragédies antiques) dans son sens le plus plein. *Delta Charlie Delta*, soit le nom de code de DCD. Décédé ; il est bien essentiellement question de mort dans ce texte. Celle de ces gamins qui, pour échapper à la police qui les a pris en chasse parce qu'eux-mêmes couraient, se sont réfugiés dans un transformateur. Un fait malheureusement réel qui eut lieu un soir d'octobre 2005 à Clichy-sous-Bois. Ils étaient trois à s'être réfugiés là. Deux ont été électrocutés, le troisième brûlé, surviva... mais dans quelles conditions ! Ils s'appelaient Zyed Benna, Bouna Traoré et Muhittin Altun. Dès que la nouvelle se répand, des émeutes éclatent dans la banlieue. Ce n'est qu'en mai 2015, près de dix ans plus tard, que le procès des policiers qui avaient vus les gamins entrer dans le

transformateur sans réagir sera clos avec l'annonce de leur relaxe.

De texte en texte, depuis notamment *L'Extraordinaire tranquillité des choses*, écrit conjointement avec trois autres auteurs, Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Philippe Malone alors qu'il était artiste associé au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, en passant par *Le But de Roberto Carlos*, Michel Simonot s'évertue à rendre compte du réel le plus strict et le plus prégnant sans toutefois faire œuvre tristement réaliste.

Transcender le réel

Une incroyable gageure qui trouve ici sa résolution, à travers une forme totalement originale qui fait appel à différents registres d'écriture, rassemblant dans un montage savant récit (d'un chroniqueur relatant les événements et les minutes du procès...), voix des trois enfants, voix du survivant finissant par s'élever dans un chant inouï, dialogues-interrogatoires entre le procureur et les policiers, et même commentaires lus sur Internet... Subtil mélange en 7 chants – Le seuil, On court, Électrocution, Décharges, 40 minutes, Combustion, Survivant – pour capter le réel et le transcender. Le réel nous revient au visage tel un boomerang et nous laisse abasourdi. On soulignera le minutieux et patient travail de l'éditrice Sabine Chevallier qui a tenté de retranscrire les différents registres d'écritures de Michel Simonot, comme dans une ébauche de mise en scène en somme. ■

J. P. Han, *Témoignage Chrétien* n°3683, août 2016

L'équipe du spectacle



Justine Simonot, mise en scène

Formée de 1992 à 1997 par Véronique Nordey, Pierre Vial et Maria Zachenska, Justine Simonot débute sa carrière comme comédienne en travaillant des textes de différents auteurs tels que Valère Novarina, Heiner Müller, Michel Simonot, Philippe Malone, Sylvain Levey, Lancelot Hamelin, Mona Thomas...

En 1996, elle met en scène une adaptation de *Convoi*, de Michel Deutsch, à Gare au Théâtre, en collaboration avec les musiciens Laurent Charles, Xavier Charles et Jean-François Piette.

En 2003, elle crée *La Mémoire du Crabe* de Michel Simonot au Centre d'Art et d'Essai de Mont-Saint-Aignan en collaboration avec Laurent La Torpille (artiste numérique) et Philippe Marcel lung (musicien et sonographe), spectacle soutenu par le DICREAM (Dispositif pour la Création Artistique Multimedia et numérique) - , la Région Haute Normandie, Culture Commune (Scène Nationale du Bassin Minier du NPDC) et la Ferme du Buisson.

Elle est dramaturge, notamment auprès de Gérard Cherqui sur *La Balade du Vieux Marin* de Coleridge ou dans le cadre d'une formation AFDAS à Mains d'Œuvres, de Maria Zachenska sur *Les Trois sœurs* de Tchekhov ou sur un stage AFDAS à Chaillot, puis de Michel Simonot sur *L'Enclos*, d'Armand Gatti, créé au CDN de Thionville, en 2000, et repris à Alfortville, Montreuil, Evreux, Barcelone, Lisbonne. Elle codirige un stage à l'École Royale Supérieure d'Art Dramatique de Madrid: « De la parole au corps », autour de la première traduction en espagnol de textes de Valère Novarina.

Son intérêt pour l'image et le son l'amène à collaborer comme conseiller artistique et dramaturge, entre 1999 et 2012, avec différents artistes, metteurs en scène (Gérard Cherqui, Diane Scott, Agnès Bourgeois), ou musiciens lors de performances, au Théâtre Gérard Philipe, à Verdun, à Gare au Théâtre (Vitry sur Scène), à Anis Gras (Arcueil).



Pierre Longuenesse, collaboration artistique

Il a été formé au travail d'acteur et de metteur en scène auprès d'Antoine Vitez et son équipe (au Théâtre des quartiers d'Ivry), Philippe Gaulier, Jean-Pierre Vincent et Claude Régy. Comédien-musicien, il a joué avec Richard Dubelski à l'ATEM, et expérimenté la mise en scène d'opéra, à Bombay et Delhi (avec Muzaffar Ali et Frédéric Ligier), ou Verdun (avec Jacques Lacarrière et Michel Sendrez). Il joue et met en scène au sein de la Compagnie du Samovar depuis ses débuts : il y a mis en scène Maeterlinck, Tchekhov, Aragon, Diderot et d'Alembert, Ibn Al Muqaffa, Virginia Woolf, Yeats, Villon... un répertoire éclectique traversant les genres, les langues, les

époques. Ses liens de fidélité avec Agathe Alexis et Alain Barsacq l'ont conduit à créer fréquemment ses mises en scène à L'Atalante, avant de tourner en Ile-de-France et en province. Il a aussi joué sous la direction de Jean-Michel Vier, au Lucernaire et à l'Etoile du Nord, dans *Comment s'envoler* et *La traversée de Samuel R*. Il est par ailleurs Docteur en études anglophones et Maître de conférences en Arts du Spectacle à l'Université d'Artois, à Arras.



Annabelle Playe, Composition musicale et collaboration vocale

Artiste pluridisciplinaire, elle explore la voix, le son, la vidéo et l'écriture selon les projets qu'elle mène.

Ses albums *Matrice* et *Vaisseaux* ont été récemment publiés sur le Label DAC Records. Sa musique oscille entre électroacoustique, drone et noise. En live, elle se produit avec un dispositif d'instruments électroniques en

solo ou dans divers projets audiovisuels tels *Vaisseaux* (avec Marc Siffert) ou *Matrice* (avec Philippe Fontes). Elle compose la musique électroacoustique pour des spectacles de théâtre ou des performances poétiques. Elle s'intéresse tout particulièrement aux rapports de la musique au texte ainsi qu'à l'image. Elle crée par ailleurs de nombreux spectacles autour du répertoire vocal de la fin du XXe siècle. Elle est l'auteur de deux monologues : *Ligne* et *Mater* (Alna Editeur).

Dans ses créations aux formes hybrides, elle cherche à interroger notre perception du monde en décalant le sens ou l'inversant. La musique y est l'élément central et dramaturgique tissant des synapses vers la poésie ou l'image, parfois le théâtre.



Jean-Gabriel Valot, création lumière

Formé à la lumière dans les années 90 auprès de l'équipe du théâtre de l'Aquarium, Jean Gabriel Valot entre 2004 et 2011 à été l'assistant de l'éclairagiste et scénographe Eric Soyer sur l'ensemble des spectacles de Joel Pommerat : *Au monde* (2004), *D'une seule main* (2005), *Les Marchands* (2006), *Je tremble* (2007), *Cercles/Fiction* (2010), *Ma chambre froide* (2011). Il a également un parcours d'éclairagiste indépendant, et a créé notamment les lumières de *La traversée de Samuel R.* (M. en sc. Jean Michel Vier, Etoile du Nord, 2002), *Le parcours du combattant* (m. en sc. J.C. Gaume, 2011), ou *Dans la solitude des champs de coton* (m. en sc. C. Laparra 2012), *Noli me tangere* (chorégraphie Clara Cornil 2013), *Petites Graines* (m.en sc. Delphine Sénard 2014), *Le Mal Court* (m. en sc. Christine Berg 2016). Au sein de la compagnie du Samovar, il a créé les lumières de *Le Livre de Kalila et Dimna* (Atalante, 2001), *Bleu Horizon* (Atalante, 2008), *Le But de Roberto Carlos* (2014)



Xavier Kuentz, comédien

Après trois ans à l'école internationale du mimodrame de Paris sous la direction de Marcel Marceau, il est formé chez Andréas Voutsinas (Membre de l'Actor's Studio), Xavier Kuentz intègre la troupe du Théâtre du Campagnol en 1986, avec laquelle il travaille pendant 15 ans. Il y interprète Marivaux, Goldoni, Shakespeare, et participe à des créations originales sous la direction de Jean-Claude Penchenat. Il travaille aussi avec Paul Desveaux, Gerald Chatelain, Godefroy Segal, Elisabeth Chailloux, Agnes Renaud, Leonid Keffets.

Au cinéma, il travaille avec Pino Solanas (*Tango ou l'exil de Gardel*) ou avec Jacques Audiard, *Un Prophète*.

A la télévision, il participe en tant que récurrent sur une série américaine, *A fine Romance*.

Il travaille au sein de la Cie Eklozion comme metteur en scène et comédien depuis 2012.

Sur des créations, comme *Feu d'Henri Barbusse*, labellisé par la mission centenaire « Le Temps Des Vacances », ou prochainement *TOM 1*, solo qui mêle clown et littérature.



Zacharie Lorent, comédien

Il débute le théâtre en rue avec des compagnies tel que *Annibal et ses Éléphants* ou *Trottoir Express*. Puis il commence une formation au Studio d'Asnières avant d'intégrer la promotion 43 du Théâtre National de Strasbourg en section jeu. Il est formé notamment par Stanislas Nordey, Stuart Seide, Lazare, Blandine Savetier, Alain Françon... En 2015 il joue dans *Trust* de Falk Richter mis en scène par Aurelie Drosch au TNS, et dans *Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine* d'après *Ivresse* de Falk Richter mis en scène Alice Gozlan et Julia de Reyke au Festival Pleins Feux à Paris. En 2016 il joue dans *Machine en Transe* écrit et mis en scène par Adel Hakim au Théâtre des Quartiers d'Ivry, dans *Nuit étoilée* écrit et mis en scène par Lazare au Festival Passages à Metz, et dans *Histoires de Guerrier* d'après *Nous les héros* de Jean-Luc

Lagarce mis en scène par Camille Dagen au TNS. Il jouera en 2017 et 2018 dans *1993* de Julien Gosselin et Aurélien Bellanger.



Alexandre Prince, comédien

Après l'obtention de son baccalauréat littéraire option théâtre au lycée Molière, Alexandre se confronte très vite aux plateaux de cinéma et de télévision et tourne des films et des courts métrages aux côtés de Laurent Laffitte dans *16 ans ou presque*, de Pascal Légitimus dans *Accusé*. En avril 2017 sortira *Tous les rêves du monde*, film réalisé par Laurence Ferreira Barbosa .

Au théâtre, il intègre la Troupe éphémère créée par Jean Bellorini et porte un texte de Dostoïevski, *Le rêve d'un homme ridicule*, sur la scène des ateliers Berthier du Théâtre national de l'Odéon et du Théâtre Gérard-Philipe. Il passe le concours de la Classe Libre des Cours Florent et intègre la promotion 37 avec laquelle il interprète un spectacle autour de textes de Musset et Buchner.



Clotilde Ramondou, comédienne

Elle a étudié auprès de Roland Monod à l'ENSATT, de Michel Bouquet et de Claude Régy au CNSAD. Elle a joué dans des spectacles de Raymond Roueau, Xavier Marcheschi, Maurice Attias, Micheline Uzan, Philippe Minyana et Robert Cantarella, Brigitte Foray, Michel Simonot, Philippe Chemin, Eric Watt, Jean-René Lemoine, Marja Leena Junker, Antoine Caubet, Marie-Laure Crochant. Elle a été l'assistante d'Alain Ollivier, de Jean-René Lemoine et de Xavier Marchand. Lauréate de la Villa Médicis Hors les Murs en 1987, elle a vécu à Phnom Penh pour effectuer des recherches sur le théâtre traditionnel Khmer et a mis en scène trois spectacles pour la troupe de théâtre parlé du Théâtre National dans les années 90. Elle a collaboré avec la revue *Eclair* à la création du salon de Lecture « les Savoir-vivre » à la Villette. Elle a mis en scène des textes de Fritz Zorn, Christophe Huysman, Philippe Crubézy, Georges Perec, Jean-Luc Lagarce. Au théâtre Paris-Villette, elle signe deux spectacles qu'elle interprète également à partir de textes de Clarice Lispector, *Où étais tu pendant la nuit ?*, et de Grisélidis Réal, *Clients*.



Catherine Salvini, comédienne

Elle débute son parcours professionnel à Marseille. Puis se forme à Paris au Théâtre école du passage auprès de Niels Arestrup. Elle joue dans des mises en scène de Richard Martin, Ivan Romeuf, Philippe Faure, Marie-christine Soma, Justine Simonot, Brigitte Barilley... Elle a été durant plusieurs années comédienne au sein de la Cie Philippe Genty en tournée nationale et internationale. Assistante à la mise en scène de Jerzy Klesik, Niels Arestrup, Maurice Bénichou. Elle travaille régulièrement pour le théâtre de rue avec Le 2e Groupe d'intervention dirigé par Ema Drouin, met en scène des lectures bilingues pour le Centre International de Traduction Littéraire d'Arles. En tant que formatrice elle est intervenue au Centre d'Art Dramatique de Damas (Syrie), au Centre National des Arts du Cirque de Châlon, à la maison d'arrêt de Fresnes et intervient dans les écoles primaires de la ville de Paris. Elle a suivi une formation en chant auprès de Martine Viard et est membre de l'atelier René Loyon.

La Compagnie du Samovar

La Compagnie du Samovar se consacre depuis 1995 à la réalisation de spectacles pluridisciplinaires, sur un répertoire mélangeant les genres, les langues et les cultures. Elle poursuit parallèlement un travail de création de petites formes dans un important réseau de médiathèques ou de petits lieux de spectacles. Elle a été soutenue ces dernières années par le Ministère de la culture, le Ministère de la Recherche, les Conseils départementaux des Yvelines, du Val-de-Marne et de l'Essonne, l'Adami, la Spedidam, et la Ville de Paris. Elle est conventionnée par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle, et actuellement en résidence à Anis-Gras/Le lieu de l'autre, à Arcueil.

Depuis 2016, elle se transforme en un collectif dont les membres sont liés par leurs affinités artistiques et, pour certains, des années de compagnonnage créatif. Sont ainsi rassemblés par une même éthique, et un même souci de qualité de leur travail, musiciens, metteurs en scène, comédiens, chacun tour à tour initiateur de projets nouveaux que la compagnie porte et accompagne.

Spectacles en cours d'exploitation :

Le But de Roberto Carlos, de Michel Simonot, mis en scène par Pierre Longuenesse, création musicale de Franck Vigroux, avec Christian Lucas. Création au *Théâtrales Charles Dullin*, 2014. Reprises Nancy, Metz, Marcoussis, Morsang sur Orge, Athis Mons – tournée en cours. Avec le soutien de la ville de Marcoussis.

Trajectoires, spectacle musical pour les tout petits et les plus grands, conception et interprétation de Christine Kotschi. Création 2015, nombreuses représentations en Ile de France (Espace 93 Clichy, Philharmonie de Paris, Festival O 4 vents,...) et dans des structures d'accueil associatives et de petite enfance. Tournée en cours.

Bleu Horizon, d'après le roman de Danielle Aubry (Flammarion, 1993), adapté et mis en scène par Pierre Longuenesse, poème théâtral et musical pour deux comédiens et une comédienne-musicienne. Spectacle créé en 2008 en coproduction avec les villes de Morsang-sur-Orge et Palaiseau, avec le soutien du Conseil général de l'Essonne, du Ministère de la Défense et de la Spedidam, en coréalisation avec L'Atalante (Paris), et avec l'aide du Théâtre de l'Épopée. Reprise et tournée à partir de 2014.

Voyage en Encyclopédie, fantaisie théâtrale et musicale d'après l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert ; adaptation et mise en scène de Pierre Longuenesse. Spectacle créé en 2004 à la Médiathèques de Fresnes puis joué à Fontenay-sous-Bois, Mantes-la-Jolie, Sucy-en-Brie, L'Atalante (Paris), Cholet, Langres, BNF (Paris), Arpajon, Etampes, Limoges, Sault, Nantes, Moulins,... Avec le soutien du Ministère de la culture (DRAC IdF), du Ministère de la Recherche (DRRT IdF), des Conseils départementaux des Yvelines et du Val-de-Marne, de la Spedidam et du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Nous contacter

Compagnie du Samovar - 5 rue Pernety - 75014 Paris

01 45 42 94 85

compagniedusamovar@laposte.net

Directeur artistique

Pierre Longuenesse

06 84 53 21 80

pierre.longuenesse@wanadoo.fr

Metteur en scène

Justine Simonot

06 87 83 52 84

justine.simonot@gmail.com

Administratrice de production

Dominique Le Floch

06 61 17 21 88

do.lefloch@wanadoo.fr

Chargé de communication

Louis Ferrand

06 14 30 08 24

ferrand.louis@gmail.com

site de la compagnie du Samovar

<http://www.compagniedusamovar.fr/>